Le Courrier de la Guéoula

L'Hebdomadaire qui remet les pendules à l'heure... de la Délivrance

KI TISSA • 1188

Lumières de Chabbat
Horaires pour Paris

Allumage des bougies: 18H16
Sortie du Chabbat: 19H24

Le Courrier de la Guéoula est édité par Hadar Hatorah Loubavitch à la mémoire et pour l'élévation de la néchama de son fondateur Rav Pin'has Guédalia HaCohen Pachter ז"ל et de son fils le Rav Tsvi Dovber Hacohen Pachter ז"ל.

Le'haim

SUR MES ÉPAULES ...

La situation était critique... Le petit Its'hak, âgé de 9 ans, fut transporté inanimé hors du 770 (la synagogue du Rabbi de Loubavitch) et allongé sur un banc de la grande avenue "Eastern Parkway". Cela se passait durant la fête de Sim'hat Torah, à la fin des années soixante. C'est au cours des danses avec les rouleaux de la Torah que le petit garçon fit une chute et perdit connaissance. Il se trouvait là avec son père, Rav Yéhouda Leib Raskin ,l'émissaire du Rabbi au Maroc, car ils étaient venus passer les fêtes de Tichri chez le Maître de la génération. Désespéré, Rav Raskin était à présent devant son fils, allongé et inerte sur ce banc. Un des témoins du drame alerta rapidement le secrétaire du Rabbi, le Rav Groner. Celui-ci entra dans le bureau du Rabbi qui venait de remonter de la grande Synagogue, et l'informa de la situation critique. Le Rabbi répondit qu'il fallait immédiatement faire appel au Dr Zeligson qui probablement à cet instant, juste après les danses, prenait l'air sur la grande avenue. À peine sorti, le Rav Groner rencontra en effet le médecin et le dirigea vers l'enfant qui ne respirait plus (que D-ieu préserve). Après avoir brièvement examiné le garçon, il déclara contre toute attente : « Tout ira bien ! » et s'éloigna rapidement. Le père, abasourdi, essaya de rattraper le médecin en le suppliant de revenir faire quelque chose. Mais il n'y parvint pas car le Dr Zeligson s'était engouffré dans le 770 et venait de pénétrer dans le bureau du Rabbi. Le Rav Raskin retourna, bouleversé, auprès de son fils. Ce qu'il vit alors le cloua sur place. Le petit Its'hak était assis sur le banc, certes très affaibli, mais parfaitement conscient ! La scène était tellement invraisemblable que le père de famille eut du mal à croire ce qu'il voyait et à réaliser l'enchaînement de tous ces événements.

A ce moment précis, il vit le Dr Zeligson, tout sourire, se diriger vers lui. "Dites-moi docteur, le questionna-t-il, pouvez-vous m'expliquer ce qui vient de se produire ? " Le docteur lui répondit qu'il y avait de cela plusieurs années, le Rabbi lui avait donné une instruction particulière : "À chaque fois que tu t'occuperas d'un patient, tu feras TOUT ce qui est en ton pouvoir pour lui prodiguer des soins selon tes compétences médicales. Mais si tu es dans une situation pour laquelle tu ne peux plus agir, tu trancheras alors comme un Rav et tu déclareras que tout ira bien, le reste je le prendrai sur mes épaules! "

"Vois-tu, lui dit le médecin, lorsque j'ai vu ton fils, j'ai réalisé qu'il était trop tard pour agir de façon conventionnelle, j'ai couru alors vers le bureau du Rabbi et lui ai demandé qu'il prenne le problème sur ses saintes épaules ! Au vu du résultat, nous pouvons constater que le Rabbi a accompli sa promesse ! "

Aujourd'hui, plus de cinquante ans après ces faits, ce petit garçon devenu Rav Its'hak Raskin, est l'émissaire du Rabbi dans l'état du Maine aux États-Unis. Beaucoup de témoins ont assisté à ce miracle et le Machpia (guide spirituel) Rav Mi'hael Aharon Zeligson, le fils du médecin (qui n'est aujourd'hui plus de ce monde) se plaît à raconter cette histoire...

Quant à nous, de chaque histoire nous devons tirer un enseignement. Ces dernières semaines nous étudions les Parachiot concernant la construction d'un sanctuaire pour D-ieu. Au début de la Paracha de Térouma qui introduit ce sujet dans la Torah, le verset dit : « Ils me feront un Sanctuaire et Je résiderai parmi eux ». Au-delà du Sanctuaire physique, chaque juif, homme, femme et enfant se doit de faire résider Hachem dans son cœur et dans son quotidien. Le Roi Chlomo s'interrogea : "Comment réaliser une demeure matérielle et limitée pour l'Infini et l'Illimité ?" La réponse Divine fut : "Qu'ils fassent selon leurs mesures, le reste Je le réaliserai !", ou pour reprendre les paroles du Rabbi " Sur mes épaules ! " L'essentiel est que consacrions notre énergie et nos forces à ce que Hachem nous demande. Cela peut se concrétiser dès l'ouverture des yeux le matin, par un fervent "Modé Ani", puis par la prière, en établissant une connexion avec notre Créateur avec une joie et une chaleur 'Hassidiques, mais encore dans notre activité professionnelle qui sera exploitée pour diffuser le Judaïsme ou les Sept Lois Universelles. Ce Sanctuaire sera également édifié dans notre esprit lors de l'étude quotidienne de la Torah, ce qui nous permettra d'amener la lumière Divine au sein de notre foyer et dans le monde. Voilà le Sanctuaire que nous devons construire ! Alors se réalisera la promesse de D-ieu « Je résiderai parmi eux ».

De façon plus particulière, le Rabbi Roi Machia'h nous a annoncé que nous vivons «les moments les plus élevés de la Délivrance» (Michpatim 5752), et qu'il convenait à présent de se préparer, nous-mêmes et le monde entier, à accueillir et à accepter Machia'h, étudier les textes relatifs à la Guéoula et réclamer la royauté Divine ainsi que la royauté du Roi Machia'h.

La mission pourrait parfois nous sembler au-dessus de nos possibilités...

Le monde est-il prêt à entendre ce message ? La réponse est claire, «Faites ce qui est en votre pouvoir, le reste, Je le prends sur mes épaules ! ».

« Le monde est prêt », affirme le Rabbi. Ainsi, dotés des forces Divines que nous transmet le Nassi Hador (Maître de la génération), nous avons la capacité de réaliser l'ordre donné au Sinaï :« Ils me feront un Sanctuaire et Je résiderai parmi eux » avec la construction immédiate du Troisième Beth Hamikdach (Temple).

(Editorial du Rav Berl ז"ל Courrier #1102)

יחי אדוננו מורנו ורבינו מלך המשיח לעולם ועד

LE PLUS HAUT DANS LE PLUS BAS

De la Torah du Machia'h

L'unique ustensile du Michkan-Tabernacle- mentionné dans notre Paracha est le Kior . C'était une sorte de cuve, dans laquelle les Cohanim se lavaient les mains et les pieds avant de commencer leur service .

Pourquoi la directive concernant la fabrication du Kior apparaît-elle séparément, et non avec les autres ustensiles décrits dans les sidrot précédentes, Térouma et Tétsavé ?

Les commentateurs expliquent que bien que le Kior fut un ustensile comme tous les autres dans le Michkan , son rôle était différent. En effet , il ne servait pas d'ustensile pour l'un des services spécifiques, mais seulement comme un moyen pour les prêtres de se préparer à ce service, en se lavant les mains et les pieds. C'est aussi la raison pour laquelle le Kior était placé à l'extérieur de la tente d'assignation- le Ohel Moed- contrairement aux autres ustensiles comme la Ménora - le Chandelier, le Choul'han -la Table des Pains de Proposition et le Mizbéa'h Hakétoret- l'Autel des Parfums, qui eux étaient à l'intérieur. Tout cela suggère qu'en apparence , l'importance du Kior était moindre par rapport aux autres ustensiles.

Cependant selon les paroles de la Guémara, nous apprenons qu'il possédait une qualité singulière, qui n'était présente dans aucun autre ustensile du Tabernacle.

Du verset «Moché, Aaron et ses fils s'y laveront» , la Guémara apprend que la taille du Kior exigeait qu'il puisse être utilisé simultanément par quatre personnes (Moché, Aaron et ses deux fils ce qui indique quatre personnes). Mais à première vue, le texte n'est pas compréhensible, car Moché notre maître n'a jamais servi en tant que prêtre, et la seule fois où il a utilisé le Kior , était pendant les jours d'inauguration du Tabernacle. Ensuite, le Kior ne fut utilisé que par Aaron et ses fils !

Un rôle particulier

Toute la fonction du Kior était de se préparer pour le service sacerdotale. Sa taille était donc adaptée au moment où les préparatifs pour l'inauguration du Tabernacle étaient en cours, moment où même Moché l'utilisa . Certes après, il ne fut plus utilisé par Moché, mais à ce moment précis, il le fut . C'est le sens de l'explication du Talmud concernant la quantité d'eau que devait contenir le Kior.

De tout cela , il est ressort, que bien que le Kior ne serve que comme préparation au Service, il possèdait une qualité supérieure aux autres ustensiles : c'est le seul qui fut lié au service - temporaire- de Moché notre maître.

D'une part, le Kior était un ustensile "moins important" , car il ne servait qu'à la préparation des Cohanim, mais d'autre part, c'est précisément à son sujet que se trouve une allusion à Moché notre maître.

Ainsi , le Kior peut être vu comme l'ustensile le simple, au vu de sa place et de son utilisation dans le Michkan. Mais aussi, comme celui qui a la particularité d'inclure le service, historiquement passager , de Moché.

Le Kior est donc le symbole du plus haut qui trouve sa place dans le plus simple.

(Adapté de Likouté Si'hot volume VI)

#DVAR MAL'HOUT

KI TISSA 5752

Notre Paracha nous relate le retour de Moché Rabénou du Mont Sinaï avec les deuxièmes Tables De La Loi - les " Lou'hot", après que les premières eurent été brisées suite à la faute du " Veau d'Or". Lors de cette descente, des "rayons de lumière" éclairaient son visage.

Pourquoi ces rayons étaient-ils absents lorsque Moché redescendit avec les premières " Lou'hot " ?

Les enfants d'Israël, après la faute du veau d'or, avaient atteint le niveau de "Baal Téchouva" (celui qui a totalement réparé ses fautes) et avaient ainsi transformé et élevé la matière la plus grossière qui était à l'origine de leur faute. Ils avaient, grâce à leur Téchouva, dévoilé une lumière Divine intense dont avait bénéficié Moché lui-même, ce qui n'était pas le cas la première fois !

Ceci explique le voile que Moché devait porter sur son visage, uniquement lorsque les enfants d'Israël étaient occupés dans leur quotidien, car le monde dans lequel ils évoluaient à ce moment-là ne pouvait supporter un tel rayonnement. En revanche, lorsqu'il leur parlait, il retirait ce voile, car les enfants d'Israël, grâce à la réparation de leur faute, s'étaient élevés à un niveau leur permettant de profiter de cette lumière Divine.

C'est la raison pour laquelle, après le travail des enfants d'Israël tout au long de l'exil, le monde pourra enfin contempler cette lumière intense qui émane de Moché Rabénou.

Ce qui est valable pour Moché, l'est tout autant pour "l'extension, l'étincelle de Moché dans chaque génération" (ainsi qu'il est écrit dans le Zohar), c'est à dire le Maître de la génération.

שונה הלכות

ב"ה

Enfants à la synagogue #1

L'importance d'amener un petit enfant à la Synagogue

HALAKHA DU JOUR

La Halakha **recommande** d'amener les jeunes enfants à la synagogue et de les éduquer à répondre *"Amen"* - et un enfant a part au **monde futur** dès qu'il commence à répondre *"Amen"*.

Nous trouvons plusieurs exemples où les enfants étaient présents, notamment lors du **Don de la Torah** et quarante ans plus tard, lors de **l'Alliance** dans les Plaines de Moav.

Idem lors du *"Hakhel"*, où la Torah ordonne le **rassemblement** de tous au Beth HaMikdach, y compris des *"jeunes enfants"*, *"afin de récompenser ceux qui les amènent"* - d'où la coutume d'amener les jeunes enfants à la synagogue.

De même, la **mère** de Rabbi Yehochou'a ben 'Hanania* l'apportait dans son berceau à la **synagogue**, afin que ses oreilles s'imprègnent des paroles de Torah.

Sources : Haguiga 3a. Rama Ora'h 'Haim 124:7. Admour Hazaken ibid. 10. Likoutei Si'hoth vol. 29 p.536.

**Un "Tana" (maître de la Michna) de la deuxième génération, Levi qui servit dans le Temple ('Arakhin 11b), et occupa le poste de chef du Grand Tribunal Rabbinique (Baba Kama 74b). Après sa disparition, la sagesse et le conseil disparurent avec lui (Sota 49b).*

SOUTENIR ERETS ISRAËL

A la lumière de la situation en Erets Israël, nous vous présentons deux adaptations de lettres du Rabbi dans lesquelles est évoquée la sécurité en Terre Sainte.

RENFORCER L'ESPRIT

Adaptation d'une lettre du 12 Tichri 5734 (1973) adressée à M. Morde'haï Landow de Miami. Elle fut envoyée quelques heures après le déclenchement de la Guerre de Kippour.

« Que D.ieu vous accorde la joie de mener à bien le programme d'éducation de Torah que vous avez fixé comme objectif – de la manière la plus parfaite et plus encore. Je crois avoir eu l'occasion de citer mon beau-père, de mémoire sainte, pour vous dire qu'un Juif qui se décide à faire une bonne action voit immédiatement le Ciel ouvrir pour lui des canaux supplémentaires, si nécessaire, pour l'accomplir même mieux que prévu. Inutile de dire, à la lumière de ce qui se passe en ce moment dans notre Terre Sainte, impliquant notre peuple de toutes parts, qu'il est impossible d'écrire une lettre en ce moment sans y faire référence. Je dirais seulement ici que ces événements démontrent une fois de plus, et le feront de manière concluante dans les jours à venir, ce qui a été souligné dans ma lettre du 6 Tichri, à savoir que notre peuple juif a reçu de D.ieu des capacités illimitées – si celles-ci sont liées au principe prophétique séculaire, " Non par la force, ni par la puissance, mais par Mon esprit, dit D.ieu. (Zé'haria chapitre IV, verset 6)" À première vue, cela semble quelque peu en contradiction avec le principe même de la Torah selon lequel un Juif doit faire tout ce qui est possible dans l'ordre naturel, et ne repose pas entièrement sur les miracles. Pourtant, il est une vérité évidente et une expérience commune que même dans les aspects matériels, lorsqu'il s'agit de forces physiques, ce n'est pas la force brute, le nombre pur, ou le poids du matériel militaire qui est le facteur décisif, mais plutôt la qualité des combattants et la sophistication de leurs méthodes. Le caractère de l'élément humain, sa morale, sa motivation, son dévouement désintéressé et des qualités similaires inspirées surpassent facilement les désavantages purement physiques. Et si c'est le cas dans le domaine physique, les capacités spirituelles du Juif – et une partie substantielle de la vie de chaque Juif se situe après tout dans le domaine de l'esprit – sont de façon certaine inestimables. Il n'est pas nécessaire de vous donner plus de détails à ce sujet. Que D.ieu nous accorde à tous, bientôt, le mérite de voir l'accomplissement de la promesse Divine selon laquelle "Toute la terre sera remplie de la connaissance de D.ieu ", quand, de façon naturelle, "Une nation ne brandira pas l'épée contre une autre nation ", ce qui se réalisera avec l'avènement de notre juste Messie, nous apportant la véritable Rédemption.

Avec mes salutations chaleureuses et mes vœux pour un joyeux Yom Tov … »

❒ ❒ ❒

COMMENT RENFORCER ERETS ISRAËL MÊME LORSQUE L'ON SE TROUVE EN DIASPORA ?

Adaptation d'une lettre du 19 Tammouz 5740 (1980) adressée à une habitante du Bronx qui demandait au Rabbi comment soutenir les habitants d'Erets Israël.

« … Je suis convaincu qu'il est inutile de vous expliquer en détail que le soutien à la Terre d'Israël peut prendre diverses formes, étant donné qu'il nécessite une assistance dans divers domaines. Parfois, il est même possible d'offrir une aide plus grande depuis la diaspora , que d'y vivre. Les exemples de cette forme d'aide sont trop nombreux et évidents pour être énumérés ici.

Permettez-moi de mentionner juste un exemple en référence à votre lettre. Un des besoins les plus vitaux est de renforcer la sécurité d'Erets Israël et à cet égard, la Torah donne des directives claires. En fait, une partie entière de la Torah lui est consacrée, à savoir la Paracha de Be'houkotaï , où la Torah déclare : "Si vous marchez dans Mes statuts et observez Mes commandements et les mettez en pratique… Je donnerais la paix dans le pays… et personne ne vous fera peur… et vous poursuivrez vos ennemis et ils tomberont…" Et puisque la Torah donnée par D.ieu est une "Torah de Vérité et de Vie", elle est un véritable guide Divin pour chaque Juif et pour tout le peuple juif.

Étant donné que le peuple juif constitue une entité, et que chaque Juif en est membre, aucun Juif ne peut prétendre que ses actions et son mode de vie relèvent de la sphère privée et ne concernent personne d'autre, car ils affectent l'ensemble du corps de Peuple juif et ont une incidence directe sur la sécurité d'Erets Israël, et du peuple juif y vivant.

Ainsi , à titre d'exemple, nous ne pouvons affirmer qu'une personne qui voyage à bord d'un navire et qui possède sa cabine, peut y faire ce qu'elle veut et être prête à en assumer les conséquences, car la sécurité de tout le navire et de tous à bord, dépend de la conduite sûre et appropriée de chaque passager.

Il est donc nécessaire de réfléchir que la situation et le destin de tout notre peuple juif sont intimement liés à la vie personnelle de chaque Juif ; aucun effort ne serait trop grand pour surmonter toute difficulté.

Il n'est certainement pas nécessaire de développer davantage ce qui précède, et même ce qui a été écrit est superflu, sauf pour l'ignorance terrible ou le mépris des vraies questions affectant notre peuple juif , en tout lieu . Combien il est alors important pour chaque Juif de faire de son mieux pour répandre et renforcer la Torah et les Mitsvot, dans toute la mesure de ses capacités et de ses opportunités.

Maintenant que nous sommes dans la période des Trois Semaines commémorant la destruction du Beth-Hamikdach et de Yérouchalaïm, il est particulièrement opportun de réfléchir selon les lignes ci-dessus, dans le but de rectifier la cause de sa destruction comme nous le disons dans nos prières "À cause de nos péchés, nous avons été exilés de notre terre." Et seulement en rectifiant ces péchés , pouvons-nous hâter l'accomplissement de la promesse de D.ieu de la véritable Guéoula de notre peuple, par le biais de notre juste Machia'h, lorsque ces jours de deuil et de tristesse seront transformés en jours de joie et de festivité. Avec bénédiction … »

(Adaptation libre de l'application Rebbe Responsa)

Ils ont vécu ce Miracle

« J'ESPÈRE QUE CELA SE CONFIRMERA BIENTÔT »

(Si'hat Haguéoula #1487)

Une immense vague de joie et d'allégresse souleva tout le monde en entendant la bonne nouvelle de la libération des deux otages Fernando Merman (60 ans) et Louis Har (70 ans) le mois dernier ! Ce fut un moment extraordinaire d'unité pour tout le Am Israël.

la façade du Beth 'Habad et le Rav Shemesh

L'opération complexe du sauvetage a été menée par les forces du Shin Bet et du service de sécurité intérieure en collaboration avec l'armée israélienne, qui sont arrivées discrètement dans un bâtiment au cœur de Rafiah où les otages étaient détenus. Les deux hommes ont été extraits sains et saufs de Gaza et emmenés à l'hôpital Sheba où leur état a été déclaré bon. Puis ils ont été ensuite libérés, Barou'h Hachem.

Depuis nous avons pu visionner quelques scènes concernant l'opération de Tsahal. Nos forces sont montées au deuxième étage de cet immeuble en plein Rafiah, ont fait sauter la porte du bâtiment à l'aide d'explosifs, ont tiré sur des points adjacents et ont réussi à faire sortir avec succès les otages. À ce stade, des tirs sont venus des bâtiments voisins, et une longue bataille a eu lieu dans laquelle des dizaines de cibles du Hamas ont été attaquées par les airs, dans le but de permettre aux forces de sortir du bâtiment."

Dans un Beth 'Habad de Flatbush à New York, dirigé par Rav Roy et son épouse Anat Shemesh, certains savaient depuis longtemps qu'ils seraient libérés. Tout cela grâce à un Farbrenguen spécial qui a eu lieu sur place, lors duquel ils ont sollicité la bénédiction du Rabbi pour la libération de Louis Har.

En effet, le 24 Mar'Hechvan (8 novembre 2023), Natalie, la fille de Louis, est venue au Beth 'Habad pour célébrer son anniversaire. Sur place, une réunion 'hassidique a eu lieu, avec le Rav Yossi Na'hchon, de passage aux USA. Celui-ci, Chalia'h du Rabbi à Hévron, organisa ce Farbrenguen où les participants récitèrent le chapitre de Téhilim du Rabbi et prièrent pour la libération des otages. Au cours de cette réunion, ils rappelèrent le dicton 'Hassidique bien connu selon lequel : « Là où une réunion 'hassidique peut agir, même l'ange Mi'haël ne peut pas agir. »

À la fin de cette soirée émouvante, Natalie a tenu à écrire, debout, une demande de bénédiction au Rabbi, demandant la libération de ses proches détenus par le Hamas à Gaza, et en premier lieu son père.

La lettre fut placée dans l'un des volumes de Iguerot Kodech du Beth 'Habad. Le Rav ouvrit le volume en question à la page où la lettre fut insérée... Et voici, ce que l'on pouvait y lire : « Ces jours-ci, nous avons entendu une rumeur selon laquelle l'entrepreneur Petcherski* et ses associés ont été libérés de la détention et ramenés chez eux. Cependant, je n'ai pas reçu de confirmation supplémentaire à ce sujet. J'espère que cela se confirmera bientôt. Avec respect et meilleurs vœux pour de bonnes nouvelles.» (Volume XXII, page 253)

Des milliers de jeunes adolescents sont venus chez le Rabbi dans le cadre du Chabaton annuel de CTeen. Une grande partie de ces jeunes n'ont pas manqué de participer aux danses de Adar qui ont lieu chaque soir au Beth Hayénou.

[*Alexandre "Sacha" Petcherski est l'un des juifs qui fut à l'origine de la révolte des déportés internés au camp de Sobibor en 1943. Il fut cependant arrêté en 1948 par le NKVD, accusé de s'être laissé capturer vivant par les Allemands (ce qui était un crime de trahison sous Staline, en raison d'un décret spécial, déclaré en septembre 1941 que les militaires qui se rendaient aux Allemands étaient des traîtres, passibles de peine de mort ou d'emprisonnement à leur retour en Union Soviétique). Il fut condamné à une peine de longue durée et envoyé dans un camp de travail. Il fut finalement libéré, sa condamnation ayant provoqué un tollé international du fait de son rôle dans l'évasion massive de Sobibor. Il quitta ce monde en 1990, à Rostov. Dans cette lettre, c'est de sa libération dont le Rabbi parle. (NDLR)]

Au début de cette même lettre, le Rabbi disait aussi : « Je suis sûr ... qu'il me tiendra informé et particulièrement comment il a trouvé sa famille, et la famille dans un sens plus large, c'est-à-dire ... nos frères juifs, dans l'ensemble. Et il est certainement permis d'insister sur le fait que dans un tel cas, celui qui donne le plus de détails (de ces bonnes nouvelles-ndlr) est louable et mérite des remerciements anticipés ... »

Après une telle réponse, il n'y avait aucun doute dans l'esprit des personnes présentes que de bonnes nouvelles arriveraient. Sur la façade du Beth 'Habad, des photos de la famille de Natalie ont été affichées, appelant le public à prier pour leur libération. Au cours des mois suivants, ces photos ont été retirées l'une après l'autre alors que les membres de la famille étaient libérés, laissant les photos de son père et d'un autre membre de sa famille, Fernando, en dernier. Pendant ce temps, le Beth 'Habad déménagea dans un nouveau bâtiment au centre du quartier, mais les prières n'ont jamais cessé...

Avec l'annonce de leur libération, certains ont mentionné un événement survenu environ un mois auparavant, lors de la visite de la famille de l'otage Matan ben Anat Engerst au 770, où il fut demandé une bénédiction pour sa libération et où la famille de Matan reçu la même réponse.

A présent, tout le monde attend avec impatience sa libération prochaine, ainsi que celle de tous les autres otages, dans la paix et la santé, immédiatement et rapidement.

Ce numéro est offert pour le mérite de Hénia Sarah bat Beila.

Qu' HACHEM lui accorde santé et Na'hat de ses enfants, petits-enfants et arrières petits enfants.